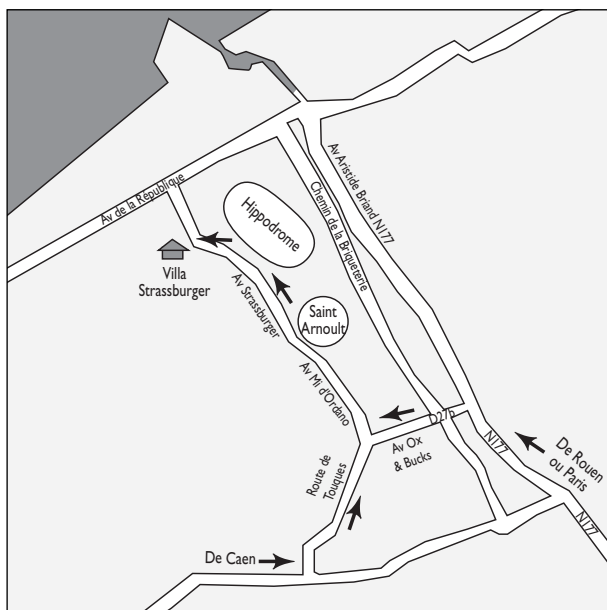


aspects pratiques



Lieu-accès

En voiture

- En arrivant à proximité de Deauville par la N177 (de Rouen ou Paris), sortir à la D27b direction Saint-Arnould.
- Prendre l'avenue Michel d'Ornano à droite et continuer tout droit. Ensuite, emprunter l'avenue Strassburger (longeant l'hippodrome).
- La Villa se situe au bout de l'avenue, face à l'entrée de l'hippodrome, dans l'angle de l'avenue, du chemin de l'eau et de la rue Jules Saucisse.

En train

- ligne Rouen-Lisieux (1h15) ou ligne Paris-Lisieux (1h39)
- Puis ligne Lisieux-Deauville Trouville (20 min)

Inscription

- Veuillez retourner la feuille d'inscription ci-jointe avant le 24 octobre 2003 à :
Géraldine Legallais, Odia Normandie - BP 268
46, rue Saint-Hilaire 76004 Rouen Cedex 2 - tél. : 02 35 70 05 30 - fax : 02 35 70 01 42
e-mail : glegallais@odianormandie.com
- Le nombre de participants est limité à 20.
- Les frais de repas et d'hébergement sont à la charge des participants (voir bulletin d'inscription pour les conditions).

Horaires

Mercredi 12 : 9h30 - 18h30 • Jeudi 13 : 9h30 - 18h30 • Vendredi 14 : 9h30 - 16h30

A voir aussi !

www.odianormandie.com/partages

L'ODIA remercie la municipalité de Deauville
pour son accueil à la Villa Strassburger.



Les Partages n°3

Des Théâtres par objets interposés

«Forme d'art inventée pour la plèbe» (Kleist), aux racines enfouies dans les rituels des cultures premières, le théâtre de marionnettes connaît une incroyable évolution particulièrement repérable aux détours des années 1930 lors de sa rencontre avec les arts plastiques puis, des années 1970 marquées par un développement de voies nouvelles dont la multiplication d'expressions telles que : théâtre d'objets, de formes animées, d'ombres, d'images... rend bien compte.

De la «petite Marie», objet anthropomorphe fabriqué pour faire du théâtre et mu par une technique codifiée dans un «petit château», à l'objet manufacturé puis détourné de sa fonction initiale pour devenir vecteur d'une expression poétique, le théâtre par objets interposés est riche d'un potentiel insoupçonnable.

Art du jeu et de la manipulation, art de la conversion du regard et de la suggestion, il se singularise d'abord par la nécessité pour l'acteur d'avoir recours à un «autre-soi», un «autre-objet», pour inventer une langue, créer un monde nouveau, le sien.

Ce recours à un objet interposé est-il suffisant pour distinguer ces propositions artistiques d'une autre, nommée simplement Théâtre ?

Que se joue-t-il dans la distance existant entre l'acteur-manipulateur et l'objet manipulé ?

A partir de quand et comment le spectateur admet-il la convention que lui propose implicitement l'artiste ?

Qu'apporte le changement d'échelle, le plus souvent la miniaturisation, du monde créé par l'artiste puis offert au regard et au pouvoir d'imagination du spectateur ?

Le succès toujours grandissant de ces propositions artistiques est-il lié à celui, tout aussi grandissant, de notre attachement quotidien aux objets ?

12, 13 et 14 novembre 2003

Villa Strassburger – Deauville

Intervenants

Pierre Blaise

Comédien, Pierre Blaise dirige la compagnie du Théâtre Sans Toit. Après sa rencontre, en 1984, avec le maître chinois Li Tien Lu par l'intermédiaire de Jean-Luc Penso, il s'oriente vers le théâtre de marionnettes. Il crée des spectacles pour le Théâtre National de Chaillot d'Antoine Vitez, le Grenier de Toulouse, le TGP de Saint-Denis, la Ferme du Buisson, entre autres. Il travaille avec Alain Recoing, Daniel Soulier, Isil Kasapoglu, Hélène Martin, Thierry Roisin... Pierre Blaise mène des activités de metteur en scène, de marionnettiste et de formateur.

Christian Carignon

Comédien, marionnettiste, bricoleur, inventeur de spectacle, Christian Carignon co-dirige avec Katy Deville le Théâtre de Cuisine.

«... En 1968, j'ai 20 ans, fac d'Histoire-Géo. L'histoire, c'est un peu de temps, la géo, un peu d'espace. L'Espace, le Temps, c'est pas bon pour les dyslexiques ! Je manifeste ma différence. Puis je trouve ma voie : le théâtre, où l'espace et le temps se laissent mentir docilement. Je me forme sur le plateau au Théâtre de la Mama de Paris, et au Théâtre de la Clairière. Je frôle Grotowski... Je suis autodidacte. Je picore là où c'est bon. Mais est-ce sérieux de dire cela dans un CV ? Puis je fais des marionnettes à la compagnie de l'Echelle. J'emmagasine de nouveaux codes. Et bien sûr je me mets à côté du Castelet. Je le fais tomber d'un coup de pied... Mes mains se dégagent. Et se remplissent d'objets mérisoires, un peu kitch. Le théâtre d'objets a à voir avec les marionnettes, mais il est un peu contre aussi. J'aime les vilains petits canards...»

Olenka Darkowska-Nidzgorki

Docteur en Etudes Théâtrales, Olenka Darkowska-Nidzgorki a travaillé au Musée de l'Homme puis, après une coopération dans les universités nationales, respectivement, du Gabon et du Rwanda, elle rejoint le Centre d'études africaines à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Elle a été membre des laboratoires d'ethnologie puis de sociologie et géographie africaines du CNRS. Ses maîtres en études et art africains sont Denise Paulme-Schaeffer, André Schaeffer et Michel Leiris. Elle a publié «Théâtre populaire de marionnettes en Afrique sud-saharienne» (Bandundu, Ceeba, 1980) et «Marionnettes et masques au coeur du théâtre africain» (Sépie, Institut International de la Marionnette, 1998). Elle prépare actuellement un ouvrage consacré «aux magiciens» africains dans lequel elle s'intéresse tout particulièrement à leurs techniques théâtrales ainsi qu'une exposition de marionnettes africaines pour l'Académie du Théâtre en Pologne. Elle assure un cours sur le théâtre d'objets animés africain à l'Ecole du Louvre.

Philippe Foulqué

Fondateur et directeur du Théâtre Massalia, Philippe Foulqué dirige Système Friche Théâtre installé depuis 1992 à la Friche de la Belle de Mai à Marseille, dans les anciens locaux de la Seita. Il y développe une expérience culturelle dont le principe fondateur est «l'artiste, la ville, sa ville». Il est également directeur artistique du Teatro delle Briciole.

Intervenants

Alain Goulesque (sous réserve)

Directeur de l'École des Arts de Blois.

Roland Shön

Psychiatre de formation, Roland Shön découvre tardivement, mais intensément le théâtre et, en 1978, crée le Théâtre-enciel. Il écrit, construit, interprète, met en scène un théâtre où l'acteur joue avec les objets, les marionnettes, les mots. Depuis 1992 et le spectacle Grisgris, il est accompagné de l'explorateur Volter Notzing, découvreur d'un univers imaginaire où cohabitent des peuples incroyables, leurs rites, leurs totems, leurs tabous.

Catherine Sombsthay

Géologue de formation, comédienne, metteur en scène, Catherine Sombsthay dirige la Compagnie Médiante.

«Les objets se sont imposés comme des passeurs d'images et d'émotions extrêmement riches, porteurs de sens et d'histoires, bien au delà des mots et des cultures. Jouer avec les objets est un formidable moyen de comprendre le monde en en repoussant les limites, tout en créant des liens, des histoires avec les spectateurs. En vingt années de travail, cette recherche de compréhension et de communication m'a guidée d'objets figuratifs, en objets de plus en plus abstraits jusqu'à la matière, jusqu'au vent, jusqu'aux mots. Il faudrait dire comment le théâtre d'objets, à la croisée des arts vivants, a permis une approche plastique, ethnologique ou rituelle du spectacle, comment il a suscité un autre rapport à l'espace, au public. Comment l'intuition est un moteur à la

création, et bien d'autres choses encore. Comment, finalement l'objet est plein de l'humain.»

Modératrice : Véronique Ejnes

Véronique Ejnes a exercé quinze ans au sein du Théâtre Jeune Public, Centre Dramatique National de Strasbourg, comme responsable de la programmation et de l'action culturelle et comme directrice artistique de plusieurs festivals dont «Les Giboulées de la Marionnette» (où elle initie des rencontres «productives» entre auteurs et marionnettistes qui seront reprises par la Chartreuse de Villeneuve les Avignon)

En 2000, elle a produit un mini festival international, initié par le Tof Théâtre, «Le Petit Bazar Erotik» réunissant une dizaine de compagnies de marionnettes et d'objets. Elle crée la même année une structure indépendante «La ville est un théâtre» qui propose des résidences d'artistes de toutes disciplines et produit, en lien avec la population, des actions artistiques dont la ville est le cadre, voire le sujet.